

APPEL à CONTRIBUTION

« Visiteurs d’empires »

Enquêtes exceptionnelles et missions d'expertises en
situation coloniale

(XVIIIe-XXe)

Paris, 30 mars 2012

Journée d'études organisée par Hélène Blais, Claire Fredj et
Emmanuelle Sibeud

Déléguer des savants, des experts ou un groupe d'élus a souvent été une solution envisagée pour définir une nouvelle politique ou pour répondre à une situation de crise dans les sociétés coloniales aux époques moderne et contemporaine. Ce sont ces missions d'enquête « extraordinaires », ainsi qualifiées par contraste avec les enquêtes et les inspections intégrées de façon routinière dans la plupart des dispositifs administratifs coloniaux, que cette journée d'étude cherchera à analyser. Dans quels buts, dans quelles circonstances et par qui ces missions extraordinaires d'enquêtes sont-elles organisées ? Comment sont choisis les enquêteurs et comment opèrent-ils sur le terrain ? Quelle place est faite aux sujets de l'enquête et comment interviennent-ils *in fine* dans la production des résultats ?

Ces questions seront l'occasion de réunir des études de cas pour proposer une réflexion générale sur les fonctions, pratiques et symboliques, des enquêtes sociales et politiques en situation coloniale. Ces enquêtes « extraordinaires » nous paraissent en effet être un point d'entrée intéressant pour la compréhension des logiques et des dispositifs coloniaux et impériaux. Ces objets permettent de travailler des perspectives renouvelées de l'histoire des empires : les enquêtes s'analysent en étudiant les circulations d'hommes, de pratiques et d'idées qui constituent, animent mais aussi transforment, débordent et déchirent éventuellement les trames des situations coloniales. Elles permettent aussi de réexaminer le rôle joué par les organisations et par les institutions transnationales ou internationales. Peut-on considérer les enquêtes extraordinaires comme des points de passage d'un niveau d'intervention à un autre, d'un type d'acteurs à un autre ? Qui commande ces enquêtes ? Quels réseaux apparaissent ou sont mobilisés ? Quelles formes de rencontres autorisent-elles ?

Contact : visiteusempires@gmail.com

Quels territoires coloniaux et quels espaces impériaux dessinent-elles ? Saisir ces dynamiques ne doit pas faire oublier cependant à quel point les espaces colonisés sont des espaces difficilement accessibles, cloisonnés et surveillés, d'où d'ailleurs le caractère extraordinaire des enquêtes et leur capacité à apparaître de façon récurrente comme des solutions miracles, mais souvent bien illusoirs. Peut-on dégager des moments où ces enquêtes deviennent un recours obligé pour les autorités coloniales ? Quels types de régulation ou de contestation, internes et externes, font-elles alors apparaître ?

Il s'agira donc de partir de ce que sont concrètement les missions extraordinaires d'enquête sociale et politique en situation coloniale pour mieux en évaluer les résultats pragmatiques et symboliques.

Dans la perspective d'une publication, seules les propositions présentant des recherches inédites seront retenues. Les propositions seront envoyées à visiteursempires@gmail.com, avant le 17 septembre 2011.

Imperial Visitors.

Extraordinary Investigations and Fact-Finding Missions in the Colonies

(18th – 20th centuries)

Paris, 30th March 2012

Workshop organized by Hélène Blais, Claire Fredj & Emmanuelle Sibeud

In the period from the 18th to the 20th Centuries, when a new policy needed to be defined or a colonial crisis managed, the solution was often to send a committee of scientists, experts or politicians. These “extraordinary” missions, as distinct from routine investigations or inspections carried out in the context of colonial administrations, are the subject of this one-day conference. Among the questions considered will be: the aim of these extraordinary missions and the circumstances in which they were set up; how and on what criteria their members were chosen and how they carried out their task on the spot; how much fieldwork they were able to do and who they met while doing it; the role of the supposed subjects of the investigation and their input into the final reports and results.

We welcome case studies which introduce more general reflection on the practical and symbolic function of social and political investigations in the colonies. The “extraordinary” missions are in our view a particularly interesting starting-point to attempt to understand colonial and imperial structures in the light of the new perspectives opened up in imperial history. The study of the circulation of people, practices and ideas, which both constituted colonial society and at the same time transformed and even on occasion destroyed it, should enable us to rethink the role played by organizations and transnational and international institutions. Can these extraordinary missions of inquiry be seen as transitions from one level of intervention to another or from one type of actor to another? Who commissioned them? Which networks were involved? What type of encounters did they make possible? Which colonial territories were concerned and to what extent did they define new geographies of empire? It should not however be forgotten that colonial territories were controlled spaces, closed to outsiders, which explains that these extraordinary missions often seemed ideal solutions. Was there a particular moment when colonial authorities saw them as the only solution, and what type of internal and external regulations or opposition did they create?

Only papers presenting unpublished work will be considered.

Propositions should be sent to visiteursempires@gmail.com before 17th September 2011.